

COMMUNION DES SAINTS 2

K (Katia) 2017 12 08

Si vous saviez comme nous vous aimons ! Si vous compreniez combien nous vous sommes si proches, «vous seriez comme des veaux bondissants à l'engrais»¹.

Non, tu n'es pas seule et je te dépose ma vie d'ici, la douce brise de ma présence. J'accours au vent de ton amour qui fait frissonner toutes mes cordes d'un doux appel à l'amour.

Ô, l'amour emplit l'univers ! Il y a tant de cordes qui s'épanouissent au même parfum de l'appel enlaçant des leurs, que nous venons en fête, en chœur, vous inonder de nos devenirs et de nos présences d'ici près de vous, toutes proches de vous, autour de vous, en vous. Il n'y a pas de barrière lorsque l'amour appelle et entrelace les hommes entre eux, mais il y a plénitude et fusion d'amour en un immense brasier qui enflamme l'univers et lui donne souffle de vie. Nouveau ! Nouveau ! Entrons ensemble dans le quartet de l'Amour et dansons, virevoltons devant les mille facettes dont Il nous comble !

Entendre ton chant, entendre ta mélodie car vos âmes, ici, vos âmes qui aiment, sont des mélodies, des musiques suaves et douces à nos oreilles de l'âme, au cœur de nos veines transparentes de lumière, nos veines d'amour qui constituent notre manteau, notre être spirituel ! L'amour toujours aura demeure puisque l'amour est à la fois lien et sel des hommes et des rescapés que nous sommes, des ressuscités que nous devenons. Ô, quelle joie d'entendre la musique sacrée de vos chants d'amour ! Quelle joie et quelle plénitude d'entendre les vibrations sonores de vos âmes qui montent jusqu'à nous et nous font frissonner de joie ! Dans le silence du cœur, j'accueille ta prière d'amour et je te la renvoie en retour afin qu'elle parfume aussi ta demeure de ma présence bien réelle et aimante.

Vers toi, nous venons poser tambours pour entrer en douceur dans le filigrane de vos nuits et porter secours à vos âmes qui chantent et qui appellent l'amour. Sur la jetée de vos rivières, nos regards se posent et se fixent et vous envoient des rayons d'amour pour vous ressourcer. L'Amour parle toujours d'amour, Il ne sait ni ne peut faire autrement. Et l'amour à l'Amour s'unit en un gigantesque feu de la Saint-Jean pour enflammer tous les cœurs en un seul temps.

Que nos distances qui ne sont que virtuelles nous rapprochent encore plus et que notre amour pour Lui nourrisse tous les affamés de la terre et leur donne aussi connaissance de leur devenir ! Nous sommes des vivants en le Vivant et nous préparons vos chambres pour vous accueillir au temps voulu. C'est une belle marche et démarche que celle de la terre ; elle est pour l'apprentissage du petit moi dans le Soi, totalement donné et offert pour la multitude que nous sommes. De petits pains, tous vous serez rassasiés ici comme nous et nous émietterons ensemble la nourriture pour les nouveaux-nés d'ici lorsqu'ils s'éveilleront en leur nouvelle demeure.

K 17 12 10

Tout le Ciel de Dieu parle d'amour et de paix, mais il le vit aussi et, par notre communion, nos communications permises, la joie et la paix s'annoncent aux cœurs ouverts et à l'Église qui grandit en sa communion des saints.

1) Cf. [MI 3, 20]

De tes proches ici, je suis proche et aussi de ceux que tu rencontres, que tu connais et que tu côtoies. Qu'ils sachent tous que l'amour des leurs est toujours présent et si tu pries pour eux, alors l'apaisement se fera dans le cœur de chaque membre de leur famille de la terre. C'est là l'œuvre magnifique du Seigneur qui guérit les cœurs blessés par la prière de ses aimés.

K 17 12 15

L'amour passion, l'amour passionné dans l'abandon, voilà le plus bel, le plus fol amour dont tout homme puisse rêver ! Ici, je le vis en plénitude tant l'union est présente et tant le don est gratuit. Ce don, je viens vous le donner, je viens vous le transmettre, je viens vous en faire goûter le parfum d'abondance. Il est suave, il est doux, il est empreinte délicate en même temps que puissance en vos cœurs puisqu'il vous donne force et persévérance. Oui, mon cœur est en Lui et mon cœur est aux vôtres aussi. Je navigue entre mon monde et le vôtre qui fut mien, pour porter secours à vos âmes si trop souvent absentes de nos présences et de nos réalités. Il faut nous unir, c'est dans l'union que nous vaincrons ensemble toutes les formes de destruction qui se mêlent et travaillent à l'encontre de la force de l'amour.

Ô parents aimés, chéris, croyez en des paysages luxurieux de paix et de plénitude. Croyez en des contrées où l'Amour, fontaine d'Eau vive de nos vies d'ici, nous abreuve en abondance de joie sereine, profonde et parfaite. Croyez en la perfection, croyez en la communion qui nous unit. Croyez en nous, toujours vivants : enfants, parents, amis. Nous demeurons, nous restons, nous sommes toujours près de vous et avec vous.

Nous sommes tous re-nés dans une autre dimension plus belle, plus grandiose, plus lumineuse. Croyez en la vie, non en la mort ! Vous dites «de l'autre côté» et bien sachez que de cet autre côté, nous nous perfectionnons dans l'amour et que celui-ci est si fort, si puissant qu'il emplit toutes nos vies et que, grâce à lui, cet amour qui nous enlace et nous transporte vers vous, en vous, nous sommes constamment en union. Une seule pensée d'amour de vous et nous volons plus haut, une seule pensée d'amour et la terre brille un peu plus d'un petit soleil. Vous êtes tous des petits soleils en Dieu et vous êtes nos rayons de soleil. Notre union avec vous est si forte !

Petits cœurs souffrants des hommes qui pleurent en silence et en cris, nous sommes avec vous, nous nous battons avec vous pour vous montrer la voie de la vie qui ne s'arrête pas. Et nous venons dans le cœur de nos aimés porter secours en leur défaillance et vous dire, en vous caressant de nos effluves, que notre cœur est dans le vôtre, que notre âme souffle en la vôtre des pensées d'amour, des douces caresses de nos présences si proches. Faites taire en vous tous les bruits du monde et venez avec nous sur les eaux calmes du reposoir de Son Cœur, vous nourrir avec nous du miel de l'Enfant à naître en la demeure qu'est chacune de la vôtre. Laissons-nous, laissez-vous apprivoiser par l'abandon qui est douceur. Laissez-vous glisser tout doucement dans le oui de nos présences aimantes et si caressantes près de vous. Cet amour-là, tout homme en a sa part.

Il est bon de se laisser aimer. Devenez abandon, laissez-nous franchir le seuil de vos demeures pour y apporter la paix, y glisser le réconfort, y déposer le miel de la joie et y apposer le sceau de Son empreinte si douce, si douce qu'elle imprègne au tréfonds de l'être le vase d'or du pur Amour.

Dans cet amour, oui, dans cet amour, je vous berce dans mes bras de Ciel, vous tous, mes aimés de la terre et plus encore vous, mes parents.

K 17 12 25

Mort fait son œuvre dans le cœur des hommes, mais mort est cadavre et nos cœurs sont vie, nos âmes sont joie, nos esprits debout resplendissent de l'Amour et en l'Amour de Père, et notre vie est plus resplendissante que jamais, bien plus resplendissante que celle que nous avons connue sur terre. Mais il vous faut ouvrir les paupières closes en la chair et laisser celles de l'esprit mettre des ailes pour oser enfin écouter et entendre nos voix, percevoir les milliers de signes que nous vous faisons, des petits, des grands, des fulgurants, des fugitifs ; et nous attendons patiemment que s'éveille en vous la loi de l'éveil, Sa Loi qui nous a reconstruits à Sa Présence ; et en Lui et par Lui, nous continuons nos vies ici où, tout en poursuivant notre évolution, nous vous accompagnons toujours. Croyez-le et n'en doutez point ! La communion des saints se trouve là. Il n'est pas besoin d'être un grand saint. Il suffit d'aimer et l'amour est don, don total de soi, don infini, don qui doit devenir parfait comme celui de Marie.

K 18 01 02

Au parcours du chemin, donnons-nous la main. Prions ensemble, gardons même élan, vous dans la foi, l'espérance et la charité, et nous dans la charité. C'est l'union qui fait la force et c'est la joie qui transcende l'union.

Entre Ciel et terre, il y a des hommes-ponts, il y a des passages qui sont des arcs-en-ciel de lumière pour éclairer la terre de nos paysages d'amour.

K 18 01 10

D'ici, je te croise et te recroise ; tes passages toujours laissent un parfum de douceur et, tous unis, nous t'entourons : ta famille, tes inconnus, tes amis, tous tes aimés réunis. Ne pleure jamais la distance qui n'est pas. Plus de barrière il n'y a, car le passage est ouvert et la terre en Ciel et le Ciel en terre s'enlacent, se croisent et s'embrasent.

K 18 01 13

Vous ne pouvez vous abstenir de travailler, c'est par le travail en vous-mêmes que vous découvrirez les vibrations qui nous accordent tous les uns aux autres, comme le sont les notes sur une partition. Ici, la partition est unique et elle n'est que vibrations d'âmes. La vie, unique et éternelle, est un vaste champ d'amour dont les sillons sont gorgés de petites perles de vies multiples et enlacées.

Le cosmos est une immense harmonie musicale ; silences et notes se succèdent sur la partition en l'Amour qui façonne, crée et recrée constamment. Il n'existe aucun temps mort et toute mort est passage d'un temps à un autre temps. Tout silence est solitude mais toute solitude n'est pas silence. Il existe un va-et-vient permanent entre Ciel et terre.

Cy (Cyrille) 18 01 19

Dans le silence, repose-toi, sans jamais cesser de savoir que tu es entourée de nous, tous réunis près de toi, autour de toi et avec toi. Écoute l'harmonie de nos musiques et de nos chants qui t'accompagnent. Ne crois pas que tout est fini, même dans une partition il y a des temps de silence. Pourquoi ? Pour laisser à

l'âme le temps de se ressourcer et de prendre des forces pour bondir plus avant dans le temps qui vient, qui est nouveau, qui transformera vos cœurs en voiliers, puisqu'il vous faudra naviguer de plus en plus vers le nouveau et en le nouveau. Gardez en vous la certitude de nous savoir toujours présents à vos côtés. Nous ne pouvons marcher ni avancer sans vous, nous sommes toujours ensemble. Garde courage, petite maman, ton cœur est si grand dans le mien. Tu m'as tant de fois visité que tu as éveillé en moi l'aurore.

K 18 02 01

Comprenez-vous l'union indéfectible entre nous ? C'est un immense champ de roses qui insuffle en chaque cœur le charbon ardent et velouté du Cœur de Dieu ; et cet amour qui descend et qui monte, qui monte et qui descend, dans sa trajectoire envahit l'arc-en-ciel de l'union d'un immense champ vibratoire de grelots incessants, de cloches et de clochettes qui retentissent en tous les univers et appellent à l'union invisible de l'Amour. C'est une symphonie inouïe et, qu'elle soit en la majeur ou en do mineur, il y a toujours le sol qui vient émettre une note de gaieté partagée.

Je suis heureuse et légère ce soir, toute en plénitude de joie et de douceur ; le passage libre, sans entrave, inonde mon cœur de torrents d'étoiles. Il y tant à partager !

Ô travaillez, travaillez sans relâche les notes du Ciel ; sur le clavecin de vos vies elles sauront vous porter sur le chemin où l'horizon jamais ne s'arrête et où l'azur toujours enferme Cœur de Dieu comme dans un écrin, pour mieux nourrir et fortifier les âmes.

Je suis si heureuse ce soir et tu le ressens² : une grande paix, un grand courant passe entre nous. De baisers volés il n'est pas, mais des baisers envolés comme pour mieux sublimer l'union entre Ciel et terre pour tous les hommes de vos cités. Ô, si vous saviez nos présences et nos soutiens !

Garde toujours sourire. L'âme en le miroir, de traversée ne fait qu'un pas, Alice au pays des merveilles... ô non, ce n'est pas un rêve, ce n'est pas une affabulation mais un saut en avant dans les univers entrelacés. Tasse de thé, tasse de chocolat ? Non, tasse d'azur bien remplie pour déborder en vos cœurs ! Katia-Alice, pour faire rêver vos cœurs d'enfants et sublimer en vous cette vie qui ne s'éteint pas mais qui, d'étincelle en étincelle de lumière, incendie vos parterres en terre de Dieu ! Tu peux rêver, le rêve est réalité, le tueur n'a aucun pouvoir sur lui, il est impalpable comme la pensée qui s'élève et dont l'aurore est bordée de rosée. C'est l'éveil qui attend les hommes, non le sommeil. La partie de cache-cache finira sur terre et au Ciel elle s'envolera. Choisis l'envol toujours, il est porteur d'espoir mais il est également vérité. En la Vérité pose ton chemin et de lumière ton regard sera bercé. Qu'y a-t-il de plus beau que de marcher ensemble dans l'éternité avec Celui qui nous a créés ?

K 18 02 18

Répétons-le : nous avons besoin de vous autant que vous avez besoin de nous. Pourquoi ? Tout simplement parce que nous sommes unis et que d'un même champ de vision, nous nous croisons, nous nous accostons, nous nous parlons par nos ondes d'amour qui ne cessent de vibrer entre elles. Les champs magnétiques s'attirent entre eux³ et nous nous attirons les uns les autres et les uns vers

2) Katia était littéralement dans l'envol, dans une grande joie et une grande paix communicatives.

3) Les pôles terrestres et célestes, donc deux pôles de nature contraire.

les autres. Lorsque la rencontre souhaitée explose en joie de retrouvailles, alors la note discrète de l'amour émet un son puissant en même temps que mélodieux qui emplit toutes les sphères d'un appel à l'amour ; et ainsi grandit et s'épanouit la possibilité de pouvoir communiquer entre nous par les ondes de l'amour. Au Ciel, nous devenons musiciens et c'est en notes de musique que nous vous annonçons nos présences !

Une note qui danse dans le Ciel est telle une braise qui enflamme en cœur de l'homme l'âme assoupie, pour la reverdir et la parer de la vue de notre temps, du visage de nos vies d'ici.

Une seule note de musique et tout est enclenché ; il y a toujours des répons⁴ dans les partitions de l'Amour et le cœur des hommes est cymbale retentissante ou violoncelle aux cordes mélancoliques lorsqu'il s'adresse à l'être aimé disparu à sa vue de chair. Heureusement, l'homme ne vit pas que de chair mais d'amour et, avec lui, avec nos aimés, nous pouvons continuer à compter les étoiles, lorsque dans le silence profond de la nuit tous les voiles s'envolent et disparaissent et que l'âme, échappée du corps, prend l'envol vers nos sphères d'amour. Non, tu ne rêves pas mais tu te glisses tout doucement dans les pans de nos présences aimantes, rassurantes et certaines !

Comme le petit Prince, tu deviens prince toi-même d'une multitude de planètes que tu visites en tes nuits d'amour. Et de planète en planète, tu allumes les réverbères des cœurs qui se fanent pour leur redonner lumière.

Sans l'amour, rien n'existe ; sans l'amour, la fleur ne porte pas corolle et ses pétales sont étouffés aux portes du souvenir-tristesse, cascade vers le bas qui n'en finit pas de couler le son de la tristesse-mélancolie. Cependant sachez-le, de cascade en cascade d'amour, la vie est annoncée pour l'Éternité ; par qui ? Par Christ en Sa Résurrection ! Et vous tous, nos aimés de la terre, vibrez toujours en nos âmes, en nos cœurs et nous vous portons des vases d'amour que nous déversons sur vous, dont nous parfumons vos têtes et vos cœurs porteurs de nos mémoires. Et de mémoire en mémoire, hissé en haut du mât, l'étendard au grand vent des mers d'amour entrecroisées, embrassées rejoint Celui victorieux de l'Amour glorieux établi à jamais et pour toujours en Ciel de Dieu.

Ici et maintenant, c'est chaque instant et chaque instant est divin pour qui vit en Cœur de Dieu. Je suis heureuse, ô oui, de te chanter tous les ici, toutes les demeures, les nôtres et les vôtres qui, dans la nuit des temps, seront toujours unies et toujours proscrites vos lois de l'impossible !

K 18 03 25

Ensemble nous sommes unis dans l'amour et en l'Amour. Nous sommes les brebis éternelles et aimées de notre Père Éternel et c'est ensemble que nous construisons l'Éternité d'amour. Que votre cœur soit amour, que votre cœur soit le sceau de l'Amour qui nous relie tous ensemble, que votre esprit soit ouvert aux nôtres.

Vivez dans le silence et vous trouverez la voie avec nous qui, tout en accomplissant notre ministère, ne cessons d'être à vos côtés.

K 18 04 25

Un jour, tous nous nous retrouverons et nous serons, comme les apôtres, avec Christ au bord du lac de l'Amour infini qui n'a ni temps, ni lieu, ni définition. Le

4) Un répons est un chant alterné entre un chantre soliste et un chœur dans un office liturgique, en particulier dans le chant grégorien.

Ciel et la terre sont unis. Nos cœurs sont toujours ensemble, même si nos corps sont séparés - ce n'est que pour un temps défini - et l'infini nous attend tous. De mesures, il n'est que les vôtres, ici tout est infini.

Vous êtes tous des petites cheminées en attente du Feu de Dieu et c'est avec l'amour de vos frères qu'ensemble - vous et nous - nous nous unissons pour que le Cœur de Dieu embrase chacun des cœurs.

Lorsque tu verras le Ciel et la terre s'unir en une vive Flamme d'Amour, alors tu sauras que ton cœur enfin s'est laissé lui aussi transpercer par la lance de son Dieu.

Nous sommes tous des cœurs unis, sertis en un même collier d'amour et de lumière qui irradie en l'univers tout l'Amour de Père pour Ses créatures aimées.

K 18 06 03

Le silence de l'amour, c'est le silence du partage et ce parchemin de vérité est caché aux voies de la matière mais non aux sens de l'âme qui perçoit, reçoit et émet elle-même des sons d'amour.

Tout l'univers est un prisme lumineux de mélodies d'amour et c'est à travers ces mélodies que nous pouvons être en contact les uns avec les autres et les uns pour les autres, un grand prisme lumineux qui éclaire et incendie les âmes et les relie les unes aux autres, une mélodie d'amour qui rebondit en tous sens et cependant bien ordonnée, dans une perfection subtile ! Ainsi va le temps d'ici qui déploie ses ailes pour embraser les vôtres et les faire s'envoler au son de nos voix unies, réunies, puisque ici tout est union et non désunion comme en bas. Ici, la plénitude et l'amour l'emportent. Ici, chacun travaille au bien du prochain.

Nous avons tant à partager, tant à communiquer et tant de communion à avoir ! Plus le temps avance pour vous et plus l'union se fait de plus en plus visible. Mais l'union est un filet d'amour dont les mailles se resserrent encore au contact de l'Amour qui nous unit.

Oui, je vous crie mon «je vous aime» car mon cœur déborde d'amour et de paix. Je vous enlace de mes bras qui ne sont plus que des ailes d'amour faites, construites de légèreté, de silence et d'amour sans frontières, sans carcan. C'est dans la légèreté absolue que je vous prends sous mon aile pour vous faire goûter les délices de l'amour désencombré de son humanité. Et cet amour-là est absolu, constructif et plénitude.

Oui, je vous aime de cet amour sans frontières qui décalque en vous la joie et la plénitude de nos ici pourvu que vos oreilles entendent et que vos cœurs s'ouvrent sur l'infini. Et c'est cela que je voudrais totalement de vous : le détachement absolu, la foi vive et simple de l'enfant qui boit aux rayons du soleil qui lui sont confiés la splendeur inouïe de l'Amour qui se donne à chacun.

Viens vite, viens vite puiser l'Eau vive qui bouillonne au fond de nos cœurs renouvelés, nouvellement nés et qui, du haut de leurs demeures, vous appellent à nous rejoindre pour qu'ensemble nous formions la farandole de l'amour qui unit Ciel et terre et terre et Ciel en une immense danse autour des étoiles. Et qui dira que le rêve n'est pas réalité ?

Nous qui sommes du côté des étoiles, nous chantons, nous psalmodions vers vous la joie de nos présences bien réelles.

Mg (Marguerite) 18 06 09

Garde bien ton cœur en lumière de nos vies, car nous ne sommes jamais séparés mais bien plus présents encore puisque unis dans l'amour infini de Christ. La voie du silence est la voie de la Lumière qui doucement pénètre en les âmes et les fortifie. Nous sommes telles des voix unies qui chantent et psalmodient la Gloire du Très-Haut. Nous travaillons ensemble pour une même mélodie d'amour et nous avançons en chœur, baignés dans la Lumière de l'amour. Cet amour-là nous vous le transmettons, nous essayons de vous le partager et nous désirons tant que vous perceviez nos signes et nos présences. La réalité de votre monde n'est pas la nôtre et la nôtre est tissée et intissée de lumière et de paix. Cette profondeur de nos vies, nous cherchons par tous les moyens à vous la faire partager pour que vos cœurs s'éveillent à nos présences bien réelles et continuelles et à la réalité d'une vie d'amour en l'Amour.

K 18 06 22

Ah, séparation mensongère, bientôt tu seras démasquée et poussière tu redeviendras ! Car qui commande crois-tu ? Toi qui trônes sur le siège du diable, tu seras anéantie, foudroyée dans ta suffisance et ton mensonge. Ton temps est révolu ! En arrière tu recules et tu tomberas dans l'oubli et alors le rideau du plus beau spectacle se lèvera et vivants et défunts danseront la chorégraphie de tous les vivants en Cœur de Christ !

Ô, comme j'ai hâte de cet avènement sublime pour vous, mes parents et pour vous, tous mes aimés ! Mon cœur exulte en cette heure pour cette union qui sera retrouvée. Mais celle-ci sera une union à nulle autre pareille : union d'amour et de force, union de foi et de certitude. Vos yeux de chair verront et resplendiront dans le cœur de l'âme, nos yeux s'uniront. Ô, de quels regards d'amour nous nous enlacerons tous, de quelle force de tendresse serons-nous investis, habillés ! Le nouvel homme est beau qui est transfiguré par le Christ et l'amour purifié dans la paix devient béatitude ; l'ancien se meurt, quelle joie, puisque le nouveau temps vient qui n'est que caresse et souffle d'amour !

Jamais nous ne sommes séparés et la lumière, Sa lumière invisible à vos sens, nous unit. Nous sommes comme tissés dans les fibres d'une même toile et elle est parfaite.

K 18 07 04

Avec nous, entrez dans la Demeure, elle est amour et elle brille de mille feux. De brasiers ardents nos cœurs sont nourris, dans le Cœur de Père nous prenons repos. Ici tout est immensité et la Lumière habite nos sphères. Ô, loin du monde s'élèvent nos voix pour chanter l'Aimé et proclamer Sa Gloire ! De Gloire, il n'en est qu'une : la Sienne. Louez avec nous, venez resplendir en Sa Présence, venez vous nourrir ! Prenez le bateau, hissez la voile et en la grandeur du Ciel, joignez-vous à nos hymnes, qu'ensemble toutes les Messes retentissent en tous les univers ! Qu'ensemble nos cœurs et nos âmes fusionnent en une union grandiose à Sa Gloire ! Ô, quelle immense beauté que le Ciel de Gloire ! Quelle splendeur que toute la Création à genoux, en adoration ! Venez, adoreurs du Seigneur, grandissez avec nous et, dans l'infini silence du recueillement, retentiront alors les cymbales de la victoire de la vie sur la mort. Ô joie immense, ô joie infinie, ô joie sans frontières, tu écarquilleras toutes les paupières fermées, tu ouvriras le cœur de tous les affamés et tu rassasieras la bouche de tous les assoiffés ! Ensemble,

nous serons toujours enfants de l'Amour et ensemble nous serons les porteurs de drapeaux à l'effigie du Cœur Sacré !

K 18 07 19

Ne vous coupez pas de nous, vos racines sont en Ciel de Dieu, l'arbre est florissant qui se nourrit en Cœur de Dieu.

K 18 07 21

Appelez-nous et nous sommes près de vous, nos cœurs envahissent les vôtres ; nos enseignements sont pour vous des lumières dans l'âme. Mais le plus beau silence, s'il en est un, est la force de notre union dans l'invisible.

Appelez-nous et nous accourons aussitôt ! Si vous saviez combien nous sommes unis ! Il n'est pas besoin de lieu de rendez-vous, une seule pensée de vous et nous sommes à vos côtés, brûlants d'amour pour vous dont la pensée embellit notre joie. De séparation il n'en est aucune, sauf l'oubli qui déchire nos cœurs, mais le Maître est là qui nous reconforte et dont les paroles et les gestes d'amour sont un baume de vie. A la moindre de vos pensées nous bondissons de joie, nous sommes si réceptifs dégagés de la matière ! Nos âmes sont à fleur de peau, si fragiles, si intensément réceptives au moindre mouvement des vôtres. Votre amour nous est précieux, comme un vin spiritueux qui réjouit notre esprit. Ô, la force de l'esprit est si grande et la réceptivité de l'âme si profonde ! Notre silence n'existe que par la cécité de vos oreilles. Seules la chasteté et la pureté de votre cœur, qui dans l'innocence et la candeur de l'enfant s'ouvre sur l'infini, découvrent la réalité de nos présences lorsqu'à votre âme celui-ci⁵ s'ouvre en plénitude et profondeur. Et en quelle joie alors sommes-nous baignés ! Nous parcourons dans le silence le silence des profondeurs de vos cœurs qui recèlent tant de mouvements de vie et nous nous unissons à vous dans la plus parfaite intimité, respectant dans la pureté vos âmes et vos cœurs. Ô, si vous entendiez nos mots d'amour dans le sommeil de vos nuits, si vous réalisiez un seul instant la force de nos présences, la caresse de notre lumière d'ici, vous verriez l'envol de votre âme près des nôtres et le lien profond de l'amour qui nous lie, nous relie, nous enlace dans l'instantanéité de chaque instant. Ô, je vous aime, à la démesure de mon amour pour vous ! Car si l'amour est une mesure pleine, il est aussi si vaste, si large, si profond qu'il découvre la démesure sans fin de sa splendeur et de sa grandeur. Toujours nous sommes aux côtés de ceux qui dans le cœur nous appellent et nous tendent les leurs et en mille espaces, lieux, notre présence est réelle. La vie, lorsque vous la connaîtrez d'ici, vous en resplendirez, car elle est une, elle est aussi multiple et elle est aussi infinie.

K 18 07 21

La vie jamais ne cesse, soyez-en certains ; et nous, à vos côtés, sommes les symboles réels des bâtons d'amour⁶ incendiés qui continuons de vous porter dans nos demeures et de vous accompagner en les vôtres. Le fil n'est jamais rompu.

K 18 07 29

Nous recevons toujours vos brassées d'amour qui sont telles des gerbes de feu en nos cœurs. Vivants nous le sommes et nous continuons à l'être par vos présences dont l'amour nous embellit et nous reconforte. La communion des saints, c'est

5) Votre cœur.

6) Des bâtons d'encens.

vous et nous, réunis sous le même manteau de l'Amour qu'est Christ qui nous unit tous. La communion des saints, c'est vous et nous dans un même élan d'amour. Une pensée est un envol et, dans l'instantanéité de l'appel, les cœurs ou plutôt les âmes des appelés sont immédiatement unies dans le Refuge : le Cœur de l'Amour, le Cœur de Christ. La communion des saints des êtres visibles et invisibles brûle en un même et gigantesque brasier d'amour qui, en permanence, est attisé par les présences, c'est-à-dire les souvenirs qui persistent et qui, dans la dimension hors du temps qu'est l'autre espace-temps ou l'Éternité, aplanit tout sur un même plan, celui de l'infini. C'est comme s'il y avait une grande surface plane où tout existe toujours en un même temps, sans aucune séparation. Ce qui est caché à vos yeux, d'une certaine manière, pour nous ne l'est pas. Dans cet espace, on pourrait dire qu'il y a comme des brèches ou des puits qui permettent de poursuivre l'union dans une intimité où l'amour est toujours premier. Si vous saviez combien nous sommes unis, tous ! Tout est de l'ordre du possible. Il n'est de distance et de voile que nos aveuglements mutuels. Et cependant, faut-il encore préciser que nous sommes plus proches de vous en notre état que nous ne l'étions en tant que vivants terrestres. L'aveuglement vient plus de votre part que de la nôtre mais, comme nous sommes en communion, nous sommes tous responsables de l'aveuglement de cette grande chaîne humaine. Le péché, la faute, nous a fait perdre de vue l'immensité de l'amour, cette semence éternelle qui jamais ne tarit ni ne meurt. De mort il n'en est qu'une : notre ignorance commune, puisque la vôtre fut la nôtre. Mais dans cette communion des saints, nous pouvons rester enlacés toujours et là est la force de l'amour qui unit, dans la densité de la force commune. Et c'est avec cette force-là que le Mal est combattu, vaincu, détrôné de son faux pouvoir.

Tu le vois toi-même, nous sommes plus unies et donc avons plus de force maintenant qu'auparavant. Pourquoi ? La matière, en voulant se détacher de l'Esprit de la Loi par la transgression⁷ a créé, entraîné la blessure de la coupure, la scission a tendu un voile entre terre et Ciel (je le formule ainsi pour une compréhension plus facile car plus simpliste). Seul l'Amour dans Sa grandeur a permis la continuité de l'amour qui ne peut être séparé. Ainsi le lien est toujours présent quoique invisible aux yeux de chair. As-tu compris ?

Soyez sans crainte, nous restons unis tant que l'amour qui est en nous, en chacun de nous, nous relie, puisque c'est l'amour qui est le fil conducteur de cette union qui persiste au-delà de toutes les frontières du visible et de l'invisible. Nous sommes unis au-delà de l'inimaginable pour vous.

Vos cimetières peuvent être des lieux de rendez-vous, si vous le souhaitez, mais ils ne peuvent être des lieux de fin en soi. La finalité est dans l'Éternité, donc dans le devenir toujours, dans le vivant en le Vivant.

La joie est au rendez-vous, les voiles ou les murs ne sont que des mirages dans les déserts de vos aveuglements qui, au jour promis, seront comme pour nous levés. À cet instant, il n'y aura plus de scène mais il ne restera que la vraie et unique Cène : celle de l'Amour qui unit tout en Lui. La victoire finale est celle de l'Agneau sur toutes nos cécités. En la Lumière parfaite, il n'y a plus aucune ombre.

Notre union est notre force et la force de l'union réside dans l'amour dont l'Amour est à la fois le feu et l'armure. Nous vaincrons tous les feux de l'enfer par l'épée transmise de main en main du Seigneur des armées qui ainsi nous baptise tous pour la victoire.

7) La désobéissance à la Divine Volonté.